

Le Lingot

Mercredi, le 27 mai 1981, 38ième année, No 21

Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée



Des visiteurs d'Alcan International venus de quatre continents



par Louis-René Ménard

Les recherches qui s'effectuent aux Laboratoires de recherche appliquée et au Centre de génie expérimental d'Alcan International à Jonquière sont à la fine pointe de la science et de la technologie et intéressent par le fait même tout le groupe Alcan à travers le monde.

Il est donc normal que régulièrement des représentants d'Alcan International de l'extérieur du Canada visitent ces lieux, où les recherches ont des retombées concrètes dans l'industrie de l'aluminium et où oeuvrent nombre de techniciens, d'ingénieurs de toute discipline, de chimistes, de physiciens, de spécialistes en métallurgie.

C'est ainsi que le 22 mai, neuf directeurs techniques de filiales d'Alcan en Europe, Amérique Latine, Asie et Océanie étaient dans la région, pendant quelques heures, pour visiter les Laboratoires et le Centre de génie

expérimental et voir de plus près la nouvelle génération de cuves que l'on y développe pour l'avenir. Les visiteurs se sont également rendus aux usines de Jonquière et au nouveau complexe de Grande-Baie.

C'est le directeur François Ameye qui a servi de guide au groupe composé de H. Wittner d'Alcan Aluminiumwerke en Allemagne fédérale, F. McGravie de Kurri-Kurri en Australie, V.S. Sachdev et J.R. Hartree d'Alcan Alumino do Brasil, S. Gala et L. Riestra d'Empresa Nacional Aluminio en Espagne, K. Shinoda et S. Nakano de Nikkei Kako K.K. au Japon et de M.S. Thakar d'Indian Aluminium Company.

Alcan International était représentée par son nouveau vice-président de la technologie de réduction, M. Stan T. Solinski et le directeur-associé, M. W.W. Robertson.

Dans l'ordre habituel, T.J. Hudson d'Arvida, Stan T. Solinski d'Alcan International (Montréal), Jean-Paul Huni, K. Arai, Ghislain Boudreault, Angelo Pineault, Yvon Ménard, Jean-Guy Paquin, John Spence d'Arvida, Santiago Gala et L. Riestra d'Endasa (Espagne), Tom Edgeworth de Kingston, François Ameye, directeur à Arvida, S. Nakano de N.K.K. (Japon), J.R. Hartree d'Alcanbrasil, H. Wittner de Ludwigshafen (R.F.A.), W. Robertson d'Alcan International (Montréal), M.S. Thakar, Dom McMillan d'Arvida, K. Shinoda de N.K.K. (Japon), Franc McGravie de Kurri-Kurri (Australie), V.S. Sachdev d'Alcanbrasil, Édouard Bluteau d'Arvida.

(Photo Jean Matteau)

Est-ce naturel que tout tourne si rond?

La semaine du 31 mai au 6 juin sera la semaine nationale du transport, à la grandeur du Canada. Diverses activités seront alors organisées, dans la région comme un peu partout ailleurs au pays. Ces activités mettront en relief le rôle essentiel que jouent les divers moyens de transport organisés dans notre vie de tous les jours.

Désirant s'inscrire dans ce mouvement de reconnaissance d'une facette fondamentale de notre vie sociale, Le Lingot publie cette semaine un ensemble d'articles sur les deux services qui, à l'intérieur de l'Usine Vaudreuil, ont la charge de planifier et de rendre disponibles au bon mo-

ment les moyens de transport nécessaires à la production.

Comme on le verra, les facteurs qui influencent une telle tâche et les retombées de celle-ci dépassent de beaucoup les frontières régionales... tout en mettant en oeuvre des ressources typiquement saguenéennes.

Un reportage à lire, en pages 8 et 9.





À l'issue de sa causerie, Pierre Ranger (à droite) s'est entretenu avec le président honoraire du salon de la sous-traitance, Antoine Gauthier. (Photo Studio Ellefsen)

La construction de l'Usine Grande-Baie Un important moteur pour les P.M.E. régionales

par Raymond Arcand

"Des projets de 500 millions de dollars, ça ne court pas les rues. Le seul nom de Grande-Baie évoque un tel investissement qui, pour la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, a été économiquement et techniquement bénéfique".

C'est sur le thème "la sous-traitance, c'est profitable pour notre économie", que Pierre Ranger, directeur général du projet "Grande-Baie" pour l'entreprise Lavalin-APS, a choisi d'entretenir les hommes d'affaires de la région, lors d'un dîner-causerie organisé dans le cadre du récent salon de la sous-traitance.

Les règles du jeu

"Sécal a clairement établi, dès le début, que les contrats d'exécution des travaux devaient être adjugés, dans la mesure du possible, par tranches inférieures à cinq millions de dollars, de façon à ce que les entrepreneurs de la région puissent soumissionner et avoir des chances d'être choisis", a rappelé M. Ranger. "De même, la main-d'œuvre locale serait favorisée autant que possible".

À peine un mois après son entente avec Sécal, Lavalin adjudgeait son premier contrat à une firme locale, pour le déboisement du site. Ce premier contrat marquait le début d'une série de 92 adjudications à des firmes de la région.

Puis, vinrent les travaux de voirie, d'aqueduc et d'égoûts qui ont rapporté à des firmes locales des contrats de 6,6 millions de dollars. Le nivellement du terrain et le terrassement ont donné lieu à des contrats, pour un total de 1,1 million de dollars.

On construit

Les travaux de gros-œuvre, l'excavation, les fondations des bâtiments ont nécessité 32 contrats, pour un total de 43 millions de dollars.

Seize contrats d'architecture ont aussi été entrepris par des firmes de la région, pour un montant excédant les 10 millions de dollars.

Les travaux d'électricité ont donné lieu à 18 contrats d'une valeur de 9,3 millions. Par ailleurs, l'adjudication des 14 contrats de mécanique, électricité et instrumentation ont rapporté au-delà de 18 millions de dollars à des firmes régionales.

Les effets bénéfiques

"Bref, les entrepreneurs du Saguenay-Lac-Saint-Jean ont reçu une valeur dépassant 89 millions de dollars de contrats à ce jour, étalés sur une période de quatre ans et neuf mois", d'ajouter Pierre Ranger.

Et 80% de la main-d'œuvre, sur l'ensemble du chantier, provenait de la région.

"Bien sûr, ces contrats ont entraîné un enrichissement des entreprises et des travailleurs. Cet enrichissement, en retour, a sûrement donné un coup de main aux rouages de l'économie régionale".

Mais les effets positifs ne se limitent pas à l'économie, comme le précise M. Ranger: "L'Usine Grande-Baie, faisant appel aux techniques les plus modernes et exigeant également des techniques de construction complexes et précises, il s'est forcément acquis, chez les sous-traitants, de nouvelles compétences technologiques".

Alcan était présente lors de l'éclatement de la foire

par Raymond Arcand

La population régionale a répondu avec empressement à l'invitation lancée par la Chambre de commerce de Jonquière. Plus de 100 000 personnes en effet ont participé, selon les observateurs, à la deuxième foire commerciale qui a transformé le Mail 170 du secteur Arvida en gigantesque marché public.

Et les entreprises et commerces ont aussi montré un grand dynamisme. Quelque 285 exposants, 117 de plus qu'en 1980, ont présenté, du 19 au 25 mai, leurs produits, leurs réalisations et services.

Produits de bâtiment Alcan

Pour sa part, la société Alcan était représentée par l'une de ses filiales, Produits de bâtiment Alcan.

Cette entreprise, chargée de la commercialisation des revêtements de maison, des persiennes, portes-patio, contre-portes, fenêtres, gouttières, soffites et autres parements domiciliaires, a donc pris un véritable bain de foule.

En effet, le gérant des ventes, Richard Lauzière, et le représentant Gaétan Beaulieu ont eu une semaine fort active alors que les visiteurs se sont montrés très intéressés par les produits offerts.

Alcan avait de nouvelles couleurs à présenter dans le domaine du revêtement.

Mais l'attrait, c'était le nouveau système Therm-Alcan qui allie la beauté du revêtement extérieur à l'économie d'énergie.

Nos employés étaient là

Les employés d'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean n'ont pas manqué, eux aussi, ce rendez-vous commercial.

"Nous sommes venus voir ce que Produits Alcan fait avec l'aluminium que nous fabriquons", disaient-ils.



Les contre-portes Alcan, légères, modernes et attrayantes: comme en témoigne Gaétan Beaulieu, auprès des visiteurs du kiosque de Produits de bâtiment Alcan. (Photo Jean Matteau)



Il en a vu passer de l'aluminium, ce René Turbide qui, depuis 32 ans, est employé aux Usines de Jonquière. Il s'entretient ici avec Richard Lauzière, gérant des ventes pour Produits de bâtiment Alcan. (Photo Jean Matteau)



"C'est ça qu'on fait avec de l'aluminium", explique ici Louis-Joseph Gagnon, employé à la salle de cuves 26 de l'Usine Arvida, à son jeune fils René. (Photo Jean Matteau)

on nous écrit...

Une correspondante

Le Lingot
Arvida

Je suis une jeune fille de 18 ans.

Et j'aimerais beaucoup correspondre avec une fille de mon âge et qui vit en Colombie-Britannique.

Merci à l'avance,

Nicole Boily
366 St-Jules
Jonquière
G7X 2K8

Note de la direction

Votre appel à la correspondance a été lancé, d'ores et déjà, en

Colombie-Britannique, par le biais du journal industriel *The Ingot*.

Dans sa prochaine édition, *The Ingot* invitera les jeunes filles d'employés de Sécal à l'Usine de Kitimat et intéressées à correspondre avec vous, à vous écrire.

Bonne chance!

Circuit Canada 81, pour l'obtention de la coupe Alcan Du tennis à son meilleur

par Damien Rousseau

"Après trois ans d'absence, et grâce à l'Alcan, le tennis canadien et québécois revient dans les compétitions internationales".

C'est ce que déclarait M. Richard Legendre, arbitre en chef de Circuit Canada 81 pour l'obtention de la Coupe Alcan, lors d'une conférence de presse qui se tenait au Club de Tennis et de Racquetball Lanaudière, mercredi dernier.

L'importance de Circuit Canada 81 a d'ailleurs été confirmée par l'Association of Tennis Professionals (ATP), qui inscrivait immédiatement cette importante compétition parmi ses circuits satellites. De fait, il s'agit du seul circuit nord-américain à être ainsi accrédité par l'ATP

au cours de la présente année.

Ainsi, nos meilleures raquettes pourront se mériter des points ATP, les seuls comptant pour le classement mondial des tennismen et tennismen.

Circuit Canada 81 est composé de cinq épreuves qui auront lieu sur une période d'un peu plus d'un mois. La première confrontation aura lieu à Kanata (Ottawa) du 23 au 28 juin, suivi de Hamilton (Toronto) du 30 juin au 5 juillet.

Par la suite, trois épreuves auront lieu au Québec, et chacune sera commanditée par Alcan. Tout d'abord, Circuit Canada 81 s'arrêtera à Repentigny (Montréal) où sera présenté l'Omni de Tennis du Québec-Alcan du 7 au 12 juillet. Ce sera ensuite au tour du Club de Ten-

nis Montcalm de Sillery (Québec) à recevoir les participants au circuit, du 14 au 19 juillet, pour la présentation du Tournoi International de Tennis de Québec subventionné par Sports internationaux. Enfin, les athlètes s'étant mérité le plus de points lors de ces quatre épreuves seront invités à disputer le Grand Prix de Chicoutimi, du 21 au 26 juillet, au Parc Rosaire Gauthier.

À l'issue de ce Grand Prix, les vainqueurs des épreuves de simple ou de double, masculins ou féminins, recevront la Coupe Alcan et des bourses totalisant 11 500 dollars.

Mentionnons qu'au terme de Circuit Canada 81, au-delà de 45 000 dollars auront été distribués pour l'ensemble de ces épreuves.

Une jeune compétition qui promet

par Damien Rousseau

C'est à la suite du succès remporté par la première présentation de la Coupe Alcan, l'an dernier à Chicoutimi, dans le cadre des Championnats sportifs québécois, que la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée a pris la décision de s'associer à Tennis Canada et la Fédération québécoise de tennis pour la mise sur pied de Circuit Canada 81 pour la Coupe Alcan.

Tous se rappelleront en effet cette grande finale qui avait opposé le chicoutimien Stéphane Bonneau au grand vainqueur de la Coupe Alcan, Derek Segall. Une finale qui avait tenu en haleine les centaines de spectateurs, jusqu'à la toute fin.

Cette fois-ci, la participation de Sécail s'étend, outre la présentation de la Coupe Alcan, à la commandite des trois épreuves québécoises de Circuit Canada 81, l'entrée en service de M. Richard Legendre à titre d'arbitre en chef et porte-parole officiel du circuit et à la promotion de l'événement.

Cette nouvelle compétition s'annonce être la première de toute une série. En effet, dans une entrevue, le directeur des Relations publiques de Sécail au Saguenay-Lac-Saint-Jean, M. André Massé, a laissé entendre que la Coupe Alcan pourrait bien être à nouveau présentée dans la région saguenéenne.



Les trois organismes responsables de la présentation de Circuit Canada 81 pour l'obtention de la Coupe Alcan semblent très intéressés par la photographie de la Coupe Alcan. Il s'agit d'une oeuvre de l'artiste saguenéen Denis Angers. M. Jean-Guy Fugère de la Fédération québécoise de tennis, le vice-président aux relations publiques de Sécail. M. Jacques R. Gagnon et François Godbout de Tennis Canada discutent de cette oeuvre.

Le plus important événement depuis 1920

par Damien Rousseau

L'annonce de la tenue de Circuit Canada 81 pour l'obtention de la Coupe Alcan a eu, la semaine dernière à Montréal, un véritable effet de bombe dans les milieux du tennis.

En effet, Circuit Canada 81 marque le retour sur la scène internationale du tennis québécois et canadien. Selon M. Richard Legendre, arbitre en chef et porte-parole officiel du Circuit, la participation de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée a été déterminante pour permettre ce retour inespéré.

De plus, selon le responsable de Tennis Canada, M. François Godbout, la nouvelle annoncée à Montréal, constitue l'événement le plus important qu'a con-

nu le monde du tennis canadien depuis 1920, soit depuis la création d'une équipe du pays pour participer à la Coupe Davis.

Quant au président de la Fédération québécoise de tennis, M. Jean-Guy Fugère, il a déclaré que l'implication de Sécail dans la présentation de la Coupe Alcan pour le tennis d'élite allait avoir un effet d'entraînement jamais vu au niveau de la masse des amateurs de ce sport populaire.

Comme pour ajouter à tous ces propos enthousiastes, les dirigeants du Circuit annonçaient, quelques heures à peine après l'annonce de la compétition, que déjà une cinquantaine de préinscriptions étaient parvenues au bureau de Tennis Canada, coordonnateur du Circuit.



La Coupe Alcan, qui sera décernée aux vainqueurs du Circuit Canada 81, représente une balle de tennis stylisée. Il s'agit d'une sculpture de l'artiste Denis Angers de Chicoutimi.



C'est M. Richard Legendre, arbitre en chef et porte-parole officiel de Circuit Canada 81 pour l'obtention de la Coupe Alcan, qui a fait part à la presse et aux dirigeants du monde du tennis canadien des détails entourant la présentation de cette prestigieuse épreuve.

Usine Arvida Les nouveaux creusets prennent place

par Terry Archibald

C'est un monarque ayant la triste réputation de faire souffrir ses sujets qui disparaît tranquillement aux deux centres d'électrolyse de l'Usine Arvida. L'ancien système de creusets est en effet en train de céder la place à une nouvelle génération, beaucoup moins exigeante pour les opérateurs.

En fait, c'est au niveau des couvercles des creusets que se situent les changements majeurs. 37 couvercles seront ainsi rénovés tandis qu'on procédera à l'achat de 35 autres creusets munis, eux, du nouveau système de couvercles. Entamé en 1978, le programme poursuit normalement son cours et sera complété à la fin de la présente année.

Un demi-million de dollars

Près d'un demi-million de dollars: voilà ce qu'aura coûté toute l'opération, une fois complétée.

C'est là un nombre assez respectable de billets qui valent leur pesant d'or. Il permettra aux

opérateurs des creusets d'oeuvrer désormais dans des conditions de travail moins bruyantes, moins dures physiquement en leur rendant possible une plus grande efficacité.

Des améliorations importantes

Le nouveau système de couvercles, contrairement à l'ancien, sera muni de lames de ressorts qui permettront au couvercle de sceller automatiquement le creuset sur lequel on le déposera et ce, d'une façon tout à fait hermétique. Finis les maux de dos à essayer de fermer manuellement les creusets!

Finies aussi les oreilles endolories par le bruit du siphonnage. Abaissé de 19%, celui-ci ne dépassera désormais plus les 90 décibels.

Il sera plus sécuritaire pour ses conduits auditifs, de se tenir près d'un creuset en fonction que dans une discothèque, où il n'est pas rare de se faire attaquer par plus de 115 décibels!

Enfin, le manomètre dont se-



Robert Paquet est l'un de ces employés qui sont bien contents de voir leurs creusets désormais munis de manomètres, de lames de ressort et de silencieux. Ces améliorations sont, à la base, le fruit du travail du service de plans, devis et estimations, du service d'ingénierie de l'Usine Arvida.

ront munis les nouveaux couvercles permettra à l'opérateur de savoir immédiatement, par un simple coup d'oeil sur une aiguille, si le siphonnage s'effectue normalement ou non.

Aux deux centres d'électrolyse, on s'arrache les nouveaux creusets comme des petits pains chauds.

"Si vous n'avez plus besoin de votre nouveau creuset, se lance-

t-on d'une ligne de cuves à l'autre en blaguant, vous pouvez toujours nous l'envoyer!"

Patience! Bientôt, tous les creusets de l'Usine Arvida seront fabriqués de cette façon...

Un "collectionneur" fait main basse sur une horloge antique

par Raymond Arcand

Le Manoir du Saguenay a été le théâtre, en fin de soirée, le 15 mai dernier, d'un vol pour le moins inusité.

Une personne a en effet fait main basse sur une horloge antique acquise, par le Manoir du Saguenay, au début des années '50.

Cette pièce de collection, un modèle Zénith Neuchateloise, faisait partie des magnifiques objets que tous les visiteurs peuvent admirer au Manoir.

Le gérant de l'hôtel, Dominique Montgrain, y accorde, bien sûr, une valeur historique et sentimentale. Il fait appel à la collaboration de tous afin que, dans les plus brefs délais, soit retrouvée cette horloge unique.

Toutes les personnes pouvant apporter, sur la disparition de l'objet, un éclairage intéressant, peuvent communiquer avec M. Dominique Montgrain, au Manoir du Saguenay (548-4641), ou avec le Service de la sûreté de Sécral (548-1121, poste 3333).



Distribution des chèques de paie: changements temporaires

À compter du vendredi 5 juin, la distribution des chèques de paie aux employés subira quelques modifications, quant aux heures et aux endroits.

Ainsi, de 10h à 12h et de 13h30 à 15h, les chèques de paie seront, jusqu'à nouvel ordre, distribués à l'Aréna du Foyer des loisirs d'Arvida.

En ce qui regarde les autres endroits où les chèques sont normalement distribués, c'est-à-dire, aux endroits habituels des usines et au bureau de la paie à l'édifice 102-A, les heures demeurent les mêmes qu'à l'accoutumée.

Signalons que ces changements dans la distribution des chèques de paie sont rendus nécessaires en raison des travaux de réaménagement autour de l'édifice 102.

Produits Alcan Canada Limitée publie son rapport annuel destiné aux employés

par Raymond Arcand

"La meilleure façon d'illustrer le comportement général de Produits Alcan Canada Limitée, en 1980, est de laisser les diverses divisions parler pour elles-mêmes. De nouvelles usines, de nouveaux marchés, de nouveaux produits - chaque division a sa propre histoire à raconter!"

C'est en ces termes que la revue **Table ronde** de Produits Alcan Canada lance sa récente édition spéciale "Rapport annuel aux employés".

Vous voulez faire un tour d'horizon, un survol de cette filiale d'Aluminium du Canada, Ltée?

Rien de plus facile!

Complétez le formulaire ci-joint; retournez-nous le. Et nous vous ferons parvenir une copie du

rapport annuel '80 que tous les employés de Produits Alcan Canada Limitée ont déjà en mains.

Formulaire de demande
Rapport annuel "Produits Alcan Canada Limitée"
destiné aux employés

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____ Matricule _____

Retourner à:
Service des relations publiques - Sécral
Le Lingot
Case postale 370
Arvida
G7S 4K9

Le nouveau centre de calcination 26% des travaux sont maintenant complétés

par Louis-René Ménard

Si vous passez devant le chantier du nouveau centre de calcination de Vaudreuil d'ici décembre, vous constaterez que l'aspect extérieur n'aura pas connu de développements majeurs. Pourtant, les responsables escomptent compléter d'ici là, près de 60% des travaux du NCC.

Calendrier respecté

Jusqu'à maintenant, l'échéancier du projet a été respecté et, à la fin avril, 26% des travaux étaient rendus à terme. D'ici la fin de 1981, l'accent sera mis sur les aires 9 et 10.

En ce qui regarde l'aire 9, le secteur hydrate, la charpente d'acier est montée, tout comme à l'aire 10. On a amorcé depuis quelque temps, le montage des précipitateurs électrostatiques, ces systèmes de dépoussiérage des gaz.

Parallèlement, les travaux ont été entrepris touchant la toiture, la pose du revêtement mural (bardage), les fondations pour les transformateurs, la maçonnerie et la plomberie.

À l'aire 10 où se fera le procédé de calcination, la mise en place des vaisseaux de calcination est complétée, et il reste à terminer, d'ici la mi-juin, les ajustements, les raccordements et la soudure. En outre, la pose du réfractaire dans les vaisseaux a commencé en mai, pour être complétée à l'automne.

Quant aux silos d'alumine, ils sont bâtis et seront peints d'ici le milieu de juin.

Toutefois, c'est à compter de 1982, que les travaux du NCC prendront une nouvelle dimension, puisqu'il s'agira de construire les cheminées, de mettre en place la tuyauterie extérieure et le convoyeur, de même que d'autres travaux connexes.

Le côté humain

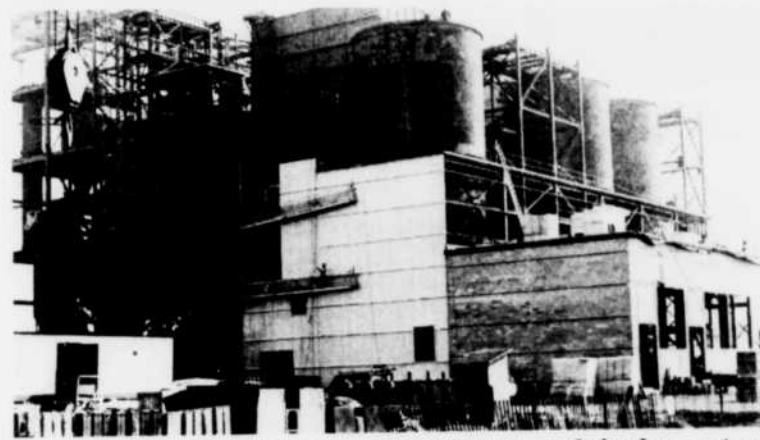
C'est le siège social de Sécral à Montréal qui est responsable de ce projet. Le directeur, André Hébert, est assisté de Peter Folmer et d'André Pillado qui agit comme contrôleur.

Ces trois personnes veillent à la gérance du projet par leur présence à Vaudreuil et à Montréal, au siège de la firme S.N.C., maître-d'oeuvre du nouveau Centre de calcination.

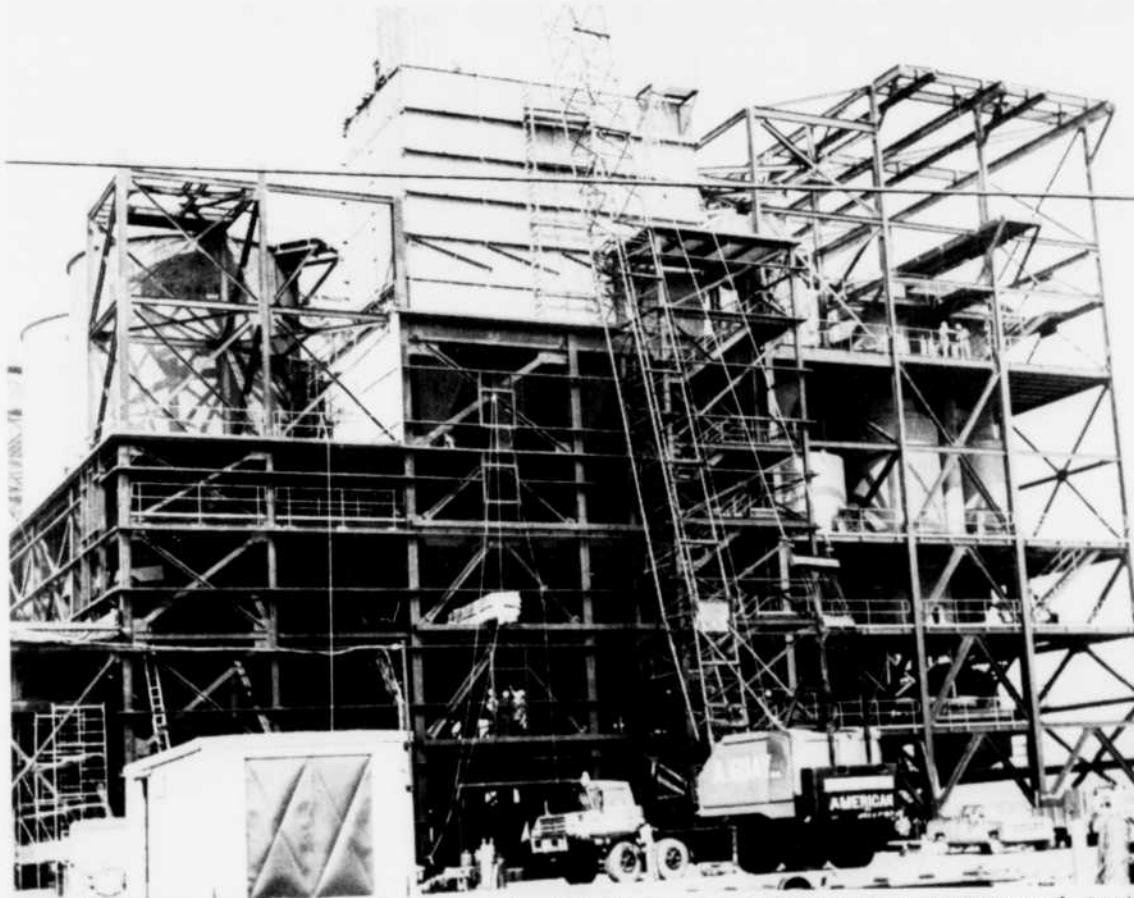
Gilles Leblanc est pour sa part l'ingénieur-résident. À ce titre, il veille à la bonne marche du contrat de S.N.C., approuve les dépenses, veille aux intérêts de Sécral et coordonne les relations entre le projet et Vaudreuil, dont il souligne l'excellente collaboration.

Sur un autre plan, l'équipe de mise en route du NCC, dirigée par Mike Carson, doit rencontrer en juin, un groupe représentatif d'employés des centres de calcination 1 et 2, pour les entretenir de gestion et d'organisation du travail.

Par ailleurs, Marcel Vachon, préposé à la main-d'oeuvre, a rencontré dernièrement quatre représentants syndicaux, Guy Lalancette, Édouard Hébert, Maurice Boulette et Yvan Girard, dans le but de les informer des progrès de ce projet du nouveau Centre de calcination, réunion qui s'est avérée très positive.



Le côté sud-ouest du NCC. On y voit que les travaux de bardage sont en voie de réalisation, de même que les travaux de maçonnerie. Au centre en haut, un précipitateur électrostatique. (Photo Yves Henrichon)



Partie est du nouveau centre de calcination, aux aires 9 et 10. Au centre en haut, un des précipitateurs électrostatiques, alors qu'à droite, ce sont les vaisseaux de calcination. (Photo Yves Henrichon)



Assis, Laurent Thomassin, Jean-Baptiste Mailloux, France Martin, Maurice Brouillette, Yvan Garant. Debout, Alain Martel, Benoît Muckle, Guy Foster, Michel Vézina, Alain Desbiens, Jean-Paul Dubé. Bernard Allard n'apparaît pas sur la photo. (Photo Jean Matteau)



Assises, Johanne Marcil, Francine Harvey, Edith Larouche. Debout, Georges Vézina, Line Fortin, Jean-Baptiste Mailloux, Pierre-Guy Lapointe, Serge Morneau, Michel Bouchard. (Photo Yves Henrichon)

Une équipe au service des usagers

par Louis-René Ménard

Pour un non-initié, les termes **gestion et informatique de gestion** camouflent une réalité complexe.

À y regarder de près, on constate que ces deux outils sont manipulés quotidiennement par des hommes et des femmes, en fonction des besoins des usagers.

Le groupe de J.B. Mailloux

À Vaudreuil, relevant du contrôleur Hubert Lafortune, c'est Jean-Baptiste Mailloux, surveillant-principal, qui répond de ce service d'une vingtaine de personnes. Le département comprend deux secteurs interreliés: d'une part l'informatique de gestion, d'autre part la gestion des stocks et la gestion d'entretien.

Comme responsable, J.B. Mailloux doit s'assurer de la bonne marche de son service, dont le rôle est de fournir un support adéquat aux clients dans les usines, du point de vue matériel de magasin et au plan de la gestion informatique. Son travail va de la planification à l'organisation, en passant par la direction et le contrôle.

À l'informatique de gestion, trois analystes et quatre programmeurs oeuvrent de concert. En tant qu'analyste, Pierre-Guy Lapointe, Serge Morneau et Michel Bouchard, veillent à ce que l'application du système fonctionne rondement. Ils aident aussi leurs clients à se servir adéquatement de l'outil qu'est l'informatique, et à traduire leurs demandes en langage informatique. Adjoints des

analystes, les programmeurs Line Fortin, Francine Harvey, Edith Larouche, Georges Vézina transmettent aux ordinateurs les procédures informatiques en fonction des besoins des usagers.

L'informatique de gestion à Vaudreuil s'applique à trois domaines: le commercial (salaires, comptes, inventaire des matières premières, etc.), l'industriel (entretien préventif, équipement d'usine, etc.), les services (analyse financière, équipement de bureau, etc.).

Le surveillant Maurice Brouillette s'occupe de son côté de la gestion des stocks et l'exploitation des systèmes de gestion d'entretien. Son défi à la gestion des stocks est de concilier les attentes souvent divergentes des services financiers, des magasins, des achats et des usagers. Il coordonne en outre, côté système d'entretien, les besoins des clients, en se faisant leur porte-parole auprès du département informatique.

Les analystes Alain Martin et Benoît Muckle ont pour rôle de rendre le plus efficace possible la gestion d'entretien, en matière par exemple d'entretien préventif, d'arrêt cédulé. Finalement, les adjoints à la gestion des stocks, Guy Foster, Bernard Allard, France Martin, Yvan Garant, Alain Desbiens assurent le lien entre l'entretien et l'approvisionnement, pour que les usagers aient leur matériel, en quantité voulue et au moment désiré.

On le voit, l'équipe de J.B. Mailloux s'est dotée d'une structure pour répondre efficacement à une clientèle dont les besoins sont multiples.

Les familles des employés visitent l'usine d'hydrate 1 de Vaudreuil

par Louis-René Ménard

Photos: Germain Bonneau

Le mois de mai a été l'occasion pour les familles des employés de l'usine d'hydrate 1 de se familiariser avec les opérations de ce secteur de l'Usine Vaudreuil.

À l'occasion de quatre samedis, 550 personnes ont pu se rendre compte sur place des activités qui s'y déroulent.

Les formalités de sécurité remplies, les visiteurs se dirigeaient vers le nouvel édifice 335, où le surintendant Georges-A. Bergeron les entretenait brièvement des objectifs de l'usine. Par la suite, le président du comité de motivation, Jean-Louis Vachon, leur présentait deux films: l'un sur la sécurité aux installations d'Alcan et l'autre sur la sécurité routière (prêté par la Sûreté du Québec).

Après le dîner, servi à la nouvelle cantine du 335, les invités se sont divisés en groupes. Et ce sont les employés eux-mêmes qui ont joué le rôle de guides. Le parcours comprenait l'atelier mécanique 320, la balance à bauxite de l'unité 2, la digestion, les secteurs de la filtration et de la précipitation.



Et pourquoi pas une petite visite à l'ancienne salle à manger de l'édifice 324?



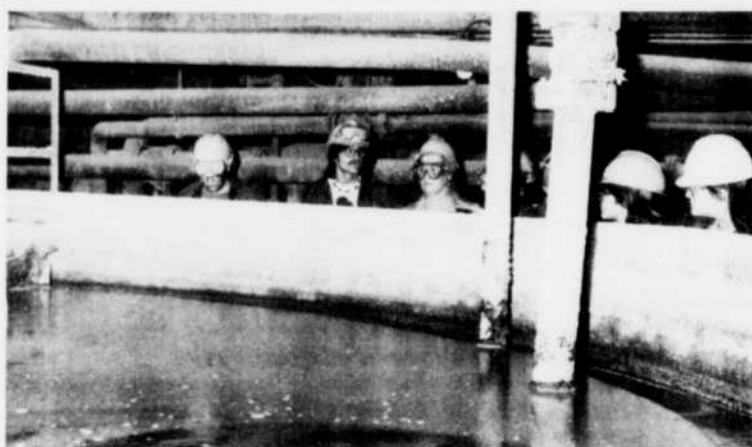
Les employés ont apprécié servir de guides à leur épouse. Corridors, coins et recoins, elles ont tout vu, sous la gouverne de leur mari.

Pour la majorité, c'était un premier contact avec les installations de Sécal. Et tous ont apprécié cette visite.

Mentionnons que la plus grosse famille à participer aux visites comprenait 14 personnes.



En attendant l'ascenseur qui les mènera au second plancher, employés et escortes en profitent pour faire plaisir au photographe et... se faire plaisir aussi.



"C'est ça, un précipitateur? C'est immense...", ont été unanimes à dire les nombreux invités.



Jardins communautaires Alcan La saison promet d'être fructueuse



Maurice Larouche, président du comité d'animation des jardins de Jonquière.



Léon Côté, président du comité d'animation des jardins de La Baie.



Guy Tremblay, président du comité d'animation des jardins d'Alma.

par Luc Urbain, maître-jardinier

Les 11, 12 et 13 mai derniers, les utilisateurs des jardins communautaires Alcan rencontraient les responsables du projet et les comités d'animation de La Baie, Jonquière et Alma.

Avides d'information, les jardiniers se sont déplacés en grand nombre afin de satisfaire leurs besoins. Après une brève présentation du projet par François Lapointe, du Service des relations publiques, J.-C. Morissette, du Service immobilier, a décrit les améliorations apportées aux jardins, pour la nouvelle saison. On compte, parmi celles-ci, une meilleure préparation du sol, une fertilisation adéquate et une amélioration des aires de stationnement.

Luc Urbain, maître-jardinier, en a bien sûr profité pour faire connaissance avec les jardiniers. Réunions, jardins des fines herbes, soirée récréative, pique-nique, parties de balle molle, voilà autant de projets que compte réaliser Luc afin de créer, chez les utilisateurs des jardins Al-

can, un climat de fraternité et d'échange.

Et l'idée a porté fruit, puisque, spontanément, plusieurs jardiniers se sont offerts pour former les comités d'animation des jardins communautaires Alcan.

À la présidence de ces comités, on retrouve donc Maurice Larouche, pour les jardins de Jonquière, Guy Tremblay, pour les lots d'Alma, et Léon Côté, pour les terrains de La Baie.

Ces comités feront le lien entre les utilisateurs des jardins et les responsables du projet. Ils participeront aussi à la préparation de l'activité de fermeture, en fin de saison.

Un bon départ

Pour leur deuxième année d'activités, les jardins communautaires Alcan ont pris un bon départ.

Les jardiniers sont enthousiastes, les comités d'animation s'en promettent et la saison promet d'être fructueuse.

Pierre Laurin fait un court séjour au Royaume du Saguenay

par Raymond Arcand

C'est un Royaume du Saguenay sous la pluie qu'a récemment visité M. Pierre Laurin, directeur de l'École des Hautes études commerciales de Montréal.

M. Laurin, qui est aussi membre du conseil d'administration d'Aluminium du Canada, Ltée, avait pour guide notre vice-président régional, Bertrand Bouchard.

Et ce fut une tournée complète.

La visite a commencé par les installations regroupées dans le secteur Arvida, les Usines Vaudreuil, Arvida, le Centre de coulée Arvida, les ateliers, les salles à manger et les salles de douches.

MM. Bouchard et Laurin se sont ensuite rendus aux Laboratoires de recherche appliquée ainsi qu'aux Usines Saguenay et La-pointe.



En après-midi, après un repos bien mérité, le directeur des HEC a pu se familiariser avec l'Usine Grande-Baie, la dernière-née de notre entreprise, et avec les installations portuaires. C'est à cet endroit que le photographe du Lingot, Jacques Wauthier, a surpris le visiteur et son guide.



Marianne Langer et Judy Reynolds, qui faisaient partie du groupe de Terrace, étaient un peu en pays de connaissance, lorsqu'elles ont visité nos installations. Leurs pères, en effet, sont employés d'Alcan, à Kitimat.

De la visite de Terrace

par Terry Archibald

Mardi le dix-neuf mai, les installations d'Alcan au Saguenay recevaient la visite d'un groupe de jeunes de Terrace, petite ville de Colombie-Britannique située près de Kitimat.

Arrivé dans la région le vendredi précédent, le groupe devait y passer la semaine, avant de repartir pour sa province en compagnie des jeunes hôtes chicoutimiens.

L'ensemble du voyage s'inscrit dans le cadre d'un programme d'échange, parrainé par Hospitalité Canada et qui vise à mettre en contact des jeunes de différentes parties du pays; dans le cas des voyageurs de Terrace et de Chicoutimi, c'étaient deux équipes de water-polo qui s'offraient ainsi l'une à l'autre l'hospitalité.

pitalité.

Ce mardi-là, les petits sportifs ont pu apprécier un spectacle qui ne leur avait été encore jamais présenté. De la centrale hydro-électrique de Shipshaw aux installations portuaires de La Baie, en passant par les Usines de Jonquière, en compagnie du chargé d'accueil du Service des relations publiques de Sécail à Jonquière, M. Pierre-J. Villeneuve, il y avait de quoi, aux dires mêmes des visiteurs, s'ouvrir les yeux et les oreilles!

Avant leur départ, les représentants de Terrace devaient partager quelques heures de classe avec leurs hôtes de Chicoutimi. Chose certaine, leur séjour dans la région leur restera gravé dans la mémoire pour un bon bout de temps.

Claude et Jacques en Irlande

par Terry Archibald

Aughinish, petite ville d'Irlande en voie d'industrialisation et où un consortium dont fait partie Alcan a décidé d'implanter une usine de production d'alumine: voilà la lointaine destination vers laquelle s'envolaient, le 16 février dernier, Claude Tremblay et Jacques St-Amand, du service de formation du personnel de Vaudreuil.

Il s'agissait pour les deux hommes de faire profiter de leur expérience les planificateurs de la nouvelle usine, en dessinant pour eux les programmes de formation les plus appropriés au type d'installations construites à Aughinish.



Lors de leur séjour en Irlande, Jacques St-Amand et Claude Tremblay ont été reçus par des anciens employés d'Alcan à Arvida, dont M. et Mme John Deptuck, M. et Mme Dick Butler, M. D. Sime, M. John Rae et M. Ed Lank. M. S. Rice leur a aussi servi d'hôte. (Photo Yves Henrichon)

Un défi de taille

"Ce n'était pas une commande facile", nous confie Jacques St-Amand, qui, pour sa part, devait retourner en Irlande à la fin d'avril. "D'abord, parce que la main-d'oeuvre disponible là-bas ne possède pratiquement aucune expérience du genre de technologie qui sera utilisée à Aughinish: une technologie de pointe, ultra-moderne! Ensuite, parce que nous ne disposions que de très peu de temps pour effectuer notre travail qui, d'ailleurs, n'entraînait pas dans le cadre de nos occupations régulières".

En première

"La raison pour laquelle nous allions à Aughinish, ajoute Claude Tremblay, est avant tout que ce travail constituait pour nous

une première. C'est en effet la première fois qu'une équipe de gestion et formation de main-d'oeuvre est appelée à oeuvrer comme consultante au sein d'une autre compagnie". Ce à quoi Jacques St-Amand ajoute que le tout procurait à leur service, à Vaudreuil, une bonne façon d'évaluer ses propres capacités.

Tout le monde en profite

En somme, le voyage en Irlande aura été bénéfique sous tous ses angles. Lorsque l'Aughinish Alumina Limited entrera en fonction en 1983, elle aura à sa

disposition les meilleurs moyens pour développer la main-d'oeuvre appropriée à ses opérations.

D'un autre côté, le service de formation de Vaudreuil en ressort riche d'une expérience encore plus grande qui profitera, en somme, à tous ceux qui auront recours à ses bons soins.

"Et puis, concluent messieurs Tremblay et St-Amand, nous tirons de tout cela une image plus juste de nos potentialités. En vérité, nous n'avons rien à envier à quelque autre service que ce soit, en Amérique, qui remplit les mêmes fonctions que le nôtre".

Un professeur un peu spécial

par Terry Archibald

Le "Professeur Rybaltovsky", qui s'est montré le bout du nez au port de Port-Alfred, en fin de semaine du 8 mai dernier, est loin d'être un enseignant comme les autres.

Vraiment spécial, ce navire, puisqu'il faut bien le dire, transportait plus de 5 000 tonnes de bois.

Le "Professeur Rybaltovsky" est aussi un navire-école de la marine russe, dont les trois quarts de l'équipage est composé d'apprentis. Des 179 membres à bord, 120 environ sont en fait des ingénieurs, des officiers, des cadets ou matelots se fai-

sant la main pour la première fois avec les mille et une facettes de la marine commerciale.

Arrivé le 8 mai, le bateau devait quitter le port le lundi suivant, une fois sa cargaison chargée; sa destination: l'Europe. On dit souvent que les voyages forment la jeunesse...

En vérité, il faudrait peut-être ajouter à la maxime qu'ils contribuent aussi à former les marins soviétiques! Quoiqu'il en soit, le passage du "Professeur Rybaltovsky" à Port-Alfred n'est pas passé inaperçu: ce n'est pas tous les jours qu'on voit flotter un enseignant de ce genre...

(Photo Jacques Wauthier)



Les services de trafic et d'ordonnancement

Deux maîtres d'oeuvre qui travaillent dans l'ombre

Un reportage de Terry Archibald

Est-ce naturel que tout tourne si rond?

Si les matières premières ou les produits parviennent aux usines de transformation et aux clients au bon moment et en bonne quantité, ce n'est pas, comme on pourrait le penser, parce que cela va de soi. C'est parce que deux équipes, qui passent souvent inaperçues, travaillent continuellement pour que tout roule comme sur des roulettes.

Ce sont les services de trafic et d'ordonnancement, deux composantes importantes du grand complexe de l'Usine Vaudreuil.

Les deux services se complètent au sein de l'usine. Le service d'ordonnancement, d'un côté, cherche, par une planification à court et à long terme, à assurer que chaque installation d'Alcan au Québec reçoive les approvisionnements qu'il lui faut (bauxi-

te, alumine, électrolytes, etc.), au moment précis où elle en a besoin. Pour ce faire, le service de trafic se charge de mettre à sa disposition les wagons, containers ou camions nécessaires au transport de ceux-ci.

Ce n'est pas un travail de tout repos puisqu'à tout moment peuvent intervenir dans le processus des variables, dont il faudra tenter de prévoir l'apparition, et qui nécessiteront une réaction, une décision immédiates.

Sans que personne, à l'extérieur, ne s'en aperçoive, on se creusera alors la tête pour faire que, malgré tout, le processus se déroule normalement, selon le plan établi, de façon à rencontrer les besoins des destinataires.

Un trafic pas ordinaire

Le trafic, ce n'est pas seulement cet essaim de petites automobiles qui envahissent les rues aux heures de pointe. C'est aussi et surtout un système de wagons et de camions qui acheminent aux usines Alcan tout ce qu'il leur faut pour produire et aux clients, les produits qu'ils ont commandés.

Et c'est de la régulation de ce trafic que s'occupe une équipe de sept hommes sous la direction de M. Aurien Landry.

Le trafic est un élément méconnu par ceux qui n'ont pas à s'en occuper. Pourtant, l'ampleur du travail qu'il exige est impressionnante. Pour les gens de Vaudreuil, il s'agit, en fait, de s'assurer que tous les produits de l'Usine Vaudreuil et toutes les matières premières trouveront un wagon ou un camion pour les transporter. Ensuite, de faire en sorte que ces wagons et camions livrent leurs cargaisons à bonne destination et enfin, de là, que le produit transformé soit lui aussi expédié correctement.

On doit tenir compte de six grands pôles: les usines Vaudreuil, Arvida, Isle-Maligne,

Grande-Baie, de Beauharnois, de Shawinigan, et de Kitimat, et ce, en plus de dizaines de clients qui s'approvisionnent chez Vaudreuil. Il faut effectuer un contrôle au jour le jour; ce n'est pas tout de livrer des véhicules chargés, il faut aussi s'assurer que, vidés de leur cargaison, ils reviennent à temps chercher les nouveaux arrivages!

En fait, le service de trafic concerne aussi le transport aérien, les envois postaux... le simple taxi même! Mais règle générale, on s'occupe surtout des modes de transport des matières premières et produits en grande quantité: mazout, soude caustique, spath fluor, bauxite, alumine, alun, hydrates, sulfate d'aluminium, acide sulfurique, chaux, farine, sable, charbon, briques passent tous sous le contrôle de l'équipe du trafic, qui dispose des instruments informatiques les plus diversifiés.

Ne serait-ce que pour les six cent wagons qu'on utilise, la nécessité de tels instruments est indéniable! Comme celle de tout le service de trafic d'ailleurs: Alcan, sans lui, ce serait comme le Saguenay privé de toute voie de communication...



Deux véritables ruches

La seule image qui nous vient en tête lorsqu'on visite les bureaux du service de trafic et du service d'ordonnancement, à l'édifice principal, c'est celle d'une ruche qui bourdonne d'activité.

La scène qu'on se présente en est une où les téléscripteurs, les terminaux d'ordinateurs, le télex, dans une chambre spécialement aménagée, défilent leurs flots d'informations aussitôt analysées par une équipe expérimentée.

Où les téléphones résonnent sans arrêt, les têtes bouillonnent et les discussions se suivent pour essayer d'imaginer et de mettre en application les meilleurs plans, les meilleures solutions de rechange...

Que voulez-vous! Quand on sait que le transport représente environ 35% du coût de production d'une marchandise, on comprend que les personnes qui en

ont charge ne peuvent se permettre de prendre leur tâche à la légère. Qui sont donc ces personnes qui oeuvrent dans l'ombre mais sans qui rien ne serait possible? Eh bien, ce sont, pour le trafic, outre Aurien Landry, Gilbert Tremblay, Égide Belley, André Côté, Norbert Bouchard, Roger Martineau, Doris Tremblay et Denis Mérette; pour l'ordonnancement, Grégoire Valin est assisté de Fernand Morin, Gaston Tremblay, Robert Lafontaine, Roger Lapointe, Maurice Fortin, Jacques Rivard, Claire Tremblay et, pour un certain temps, de Lucienne Legros.

Le seul problème, en ce qui regarde les personnes employées dans de tels services, c'est que la période d'entraînement est très longue. Selon M. Valin, il faut de trois à cinq ans pour que quelqu'un en vienne à y exceller. On ne naît pas abeille, faut-il croire!



Une équipe en plein travail, celle du service du trafic: Roger Martineau, Norbert Bouchard, Doris Tremblay et Denis Mérette. (Photo Wilfrid Lafrance)



Le service d'ordonnancement, une équipe que forment Jacques Rivard, Gaston Tremblay, Maurice Fortin, Grégoire Valin, Lucienne Legros et Fernand Morin. N'apparaissent pas sur la photo: Roger Lapointe, Robert Lafontaine et Claire Tremblay. (Photo Wilfrid Lafrance)

Des instructeurs chevronnés

Quand on travaille pour le service d'ordonnancement ou le service de trafic, c'est comme si on faisait partie d'une équipe dont la performance est mesurée à partir des problèmes qu'elle réussit à désamorcer. Et s'il n'y a pas, ici, de trébuchet à la fin de la saison, il reste quand même que, comme dans toute formation, le rôle des "coachs" demeure assez important. Ce sont Grégoire Valin, pour l'ordonnancement et Aurien Landry, pour le trafic, qui occupent ici cette fonction essentielle.



Grégoire Valin et Aurien Landry, deux superviseurs d'expérience. (Photo Wilfrid Lafrance)

Quand un pépin se présente, et cela arrive à chaque jour, ce sont eux qui doivent faire en sorte que leur équipe y trouve solution. Ils doivent être prêts à se tortiller les meninges à toute heure du jour, de la plus tardive à la plus matinale.

À l'emploi d'Alcan depuis 38 ans déjà, Grégoire Valin supporte de belle façon les exigences de son travail. À quatre ans à peine de la retraite, Grégoire serait capable de continuer à "faire que tout roule si bien", pendant de nombreuses années encore. C'est le doyen du service d'ordonnancement: il l'a vu naître, croître et se perfectionner. Il en connaît tous les rouages, toutes les facettes. "J'avais déjà travaillé à l'intérieur de l'usine avant d'arriver ici, raconte-t-il, et je peux m'imaginer plus facilement ce qui s'y passe quand on me rapporte certaines informations".

C'est un peu la même chose qui se produit pour Aurien Landry. S'il ne fait pas figure de patriarche, loin de là, Aurien, qui travaille pour Alcan depuis 24 ans, n'en a pas moins gravi tous les échelons avant d'arriver à son poste actuel. Il a déjà passé par les positions où se trouve chacun des membres de son service et il en connaît bien toutes les exigences.

Le travail était beaucoup plus fastidieux auparavant, estime-t-il, car on ne disposait alors d'aucun ordinateur: tout était effectué "à la main". Un travail de moine... "On n'effectue pas moins de travail que par le passé, explique-t-il, mais au moins, on sauve certaines complications inutiles".

Aussi complexe que le mot lui-même!

"Ordonnancement", ce n'est pas un mot qu'on prononce dans toutes les conversations... En réalité, la tâche à laquelle il réfère n'est pas moins compliquée que le mot lui-même!

Le service d'ordonnancement, nous confie Grégoire Valin, superviseur de celui-ci, est un peu comme un grand cuisinier qui s'assure longtemps à l'avance (jusqu'à cinq ans) que tous les ingrédients de sa recette seront dans les bons chaudrons, en bonne quantité, au bon moment. C'est celui qui, de concert avec son grand frère de Montréal, effectue la logistique, la planification de la circulation des approvisionnements d'Alcan à travers tout le Québec et même jusqu'à Kitimat. En fait, tout ce qui ar-

rive d'un peu partout dans le monde au port de Port-Alfred ou ailleurs doit circuler aussi, directement ou non, parmi toutes les autres installations d'Alcan au pays.

"C'est un grand cycle dont il faut régler le déroulement le plus précisément possible", explique M. Valin. Ce cycle comprend deux grandes parties: l'entrée des matières premières telles la bauxite, la soude caustique, le mazout, aux bons ports et la distribution des produits chimiques comme l'alumine et les électrolytes aux usines d'électrolyse. Pour ce, l'équipe d'ordonnancement effectue des plans à long terme, qu'elle révisse sans cesse au gré des imprévus qui se présentent.

"L'impondérable, voilà le grand problème de notre tâche", ajoute Fernand Morin, un collègue de Grégoire Valin. Variabilité des niveaux de production, bris mécaniques, défaillances humaines... voilà des facteurs qui peuvent foutre à terre le plus beau plan du monde! Notre grand défi c'est de réduire sans cesse la portée de ces imprévus... de les prévoir, en quelque sorte! Bref, d'éliminer des accros aux conséquences coûteuses.

Un défi de taille, certes, mais qui sera sans nul doute relevé: le cuisinier en question en déjà vu d'autres.

"Grâce à votre collaboration, Alcan a une réputation sans égale"

Ray Pallen

par Raymond Arcand

"En 1901, naissait à Shawinigan la première aluminerie au Canada. En 1928, cette filiale d'Alcoa devenait autonome et Alcan voyait le jour.

Maintenant, dans la décennie '80, la fille est devenue plus grande que sa mère et, grâce à votre collaboration, Alcan a acquis une réputation sans égale, en ce qui touche les coûts et la qualité".

"Et ce résultat, d'ajouter Ray Pallen, le directeur de l'Usine Vaudreuil, vous en êtes en partie responsables, puisque depuis 25 ans, vous collaborez au succès de notre entreprise".

C'est dans cette atmosphère de félicitations et de remerciements que s'est tenu, le 15 mai dernier, le banquet des pionniers du complexe chimique des Usines de Jonquière.

L'air était donc à la fête, pour souligner le premier quart de siècle de service de 18 employés. Accueil chaleureux, distribution de l'album-souvenir, champagne pétillant, repas copieux, humour, souvenirs, danses enflammées et douces balades romantiques, voilà autant de moyens qu'ont mis de l'avant les organisateurs de cet-



Une petite pause pour Léon Labrie et Guy Chabot, pionniers de 25 ans, alors que Claude Larouche jette un coup d'oeil intéressé à l'album-souvenir de l'Usine Vaudreuil. Ces dames, pour leur part, sont en pleine conversation.

(Photo Yves Henrichon)



L'ambiance était à la fête, comme en témoignent les mines réjouies de Marcel Ouellet, Roger Girard, Yolande Gagnon, pionnière, Roger Sarda et le directeur Ray Pallen.

(Photo Yves Henrichon)

te fête pour dire aux pionniers et à leur conjoint un sincère merci".

Suivons quelques invités, quelle "25 ans", au Manoir du Saguenay.



Le photographe photographié: Wilfrid Lafrance s'entretient avec Gertrude Henrichon, épouse du photographe Yves et Maude Lafrance. (Photo Yves Henrichon)



"T'en souviens-tu, Jean-Paul?", lance Rémi Lachance, un pionnier, à Jean-Paul Couture, sous l'oeil amusé de Robert Tremblay qui, lui aussi, compte 25 ans de service à Vaudreuil.

(Photo Yves Henrichon)

Marguerite Belley a aussi des descendants à l'aluminerie d'Isle-Maligne

par Jean-Jacques Marier

Ils étaient fiers déjà d'être des descendants de Marguerite Belley, pionnière et fondatrice de Jonquière. Aujourd'hui, ils ont l'occasion de le dire avec plaisir, depuis que le nom de Marguerite Belley est devenu celui d'un édifice important de l'administration du Québec dans la région.

Ces descendants, tous deux d'Alma et membres du personnel de l'aluminerie Isle-Maligne sont Jean-Marc, 29 années avec

l'entreprise et membre de l'équipe de coulage, et Camille, 23 années de service, avec l'équipe des leveurs de cadres dans la 404.

Jean-Marc et Camille sont fiers d'ajouter, histoire de donner "bonne mesure", que leurs grands-parents maternels, Anna Maltais et Joseph Tremblay, étaient tous deux arrière-petits-enfants de Marguerite Belley, soit, cousins "issus de germains". Ils avaient dû obtenir "dispense" avant de contracter mariage.



Cette généalogie, un cadeau-souvenir de leur oncle, Alphonse-Elzéar Tremblay, est leur bible, lorsqu'il s'agit de se retrouver dans la famille et les ancêtres. Lucie Girard, épouse de Jean-Marc, à droite, s'y est amusée au point de s'y retrouver avec facilité; elle est devenue un peu la conseillère en généalogie de la famille. À gauche, Camille Tremblay, frère de Jean-Marc, aussi descendant de Marguerite Belley. (Photo Jean le photographe)

François Côté et sa machine à boules, trois fois gagnants

par Louis-René Ménard

Photo Gil Lemieux

Si beaucoup de jeunes aiment jouer aux machines à boules, François Côté de la Polyvalente de Kénogami en a fabriqué une dans ses moments de loisir. Sa machine à boules, qui en a attiré plus d'un à l'Expo-science de Chicoutimi, lui a d'ailleurs valu la quatrième place récemment, lors de l'Expo-science canadienne qui se déroulait à Waterloo (Ontario), et la première posi-

tion au Québec.

Un hobby: l'électronique

Agé de 17 ans, François Côté termine cette année son secondaire V et espère entrer en septembre en sciences pures au Cégep. Son classement à Waterloo lui permettra cet été de faire un séjour de quatre jours, au Centre de recherche de Nor-

thern Telecom, une filiale de Bell Canada.

L'électronique l'intéresse au plus haut point, et sa machine à boules n'est pas sa première réalisation. Il a déjà construit des amplificateurs stéréophoniques, des systèmes de commande à distance, etc.

Pour François, la conception et la mise au point d'une machine à boules représentaient un défi, car, dit-il, "ces machines regroupent un grand nombre de circuits différents, du sonore à l'électromagnétique, en passant par les compteurs".

Il lui a fallu un an pour mettre au point sa machine à boules, qui lui a coûté 500 \$.

Son expérience à Waterloo lui a été très profitable, notamment en rencontrant des jeunes qui comme lui, s'adonnent à des projets scientifiques.

François, est le fils de Ovilá Côté qui travaille pour Alcan depuis 33 ans. M. Côté est mécanicien d'entretien à l'Usine Arvida. Selon M. Côté, son fils s'est toujours montré très intéressé par les jouets électroniques ou électriques, qu'il s'amusait à démonter et à remonter. Il va sans dire qu'il est très fier de François, devant qui se dessine une carrière prometteuse.



minute-dollars

"Le nouveau siège social d'Alcan mariera harmonieusement l'ancien et le nouveau" David Culver

par Raymond Arcand

"Les villes doivent conserver le meilleur du passé, tout en se ménageant l'avenir. Et en ce sens, je pense que le nouveau siège social international d'Alcan mariera harmonieusement l'ancien et le nouveau".

C'est en ces termes que le président d'Alcan Aluminium Limitée, David M. Culver, a inauguré, le 11 mai dernier, le début des travaux de construction du nouveau siège d'Alcan qui, en 1983, aura pignon sur rue Sherbrooke, à Montréal.

Au cours d'une brève cérémonie, à laquelle participaient Yvon Lamarre, président du Comité exécutif de la Ville de Montréal, et le Commissaire J.-D. Waldron, de l'Armée du Salut, M. Culver a fait savoir que le plan d'aménagement du nouveau siège social d'Alcan englobera désormais, outre des édifices situés sur la rue Sherbrooke, des propriétés contigües de l'Armée du Salut. De ces propriétés fait partie la Citadelle, un lieu du culte, érigé au début du siècle, sur la rue Drummond.

Un projet audacieux

Le projet d'Alcan a peu de précédents dans l'histoire récente de l'Amérique du Nord. Il assure la sauvegarde des façades du XIX^e siècle, de la rue Sherbrooke, notamment celles de la très belle maison Atholstan à l'angle des rues Sherbrooke et Stanley, d'un immeuble plus récent, l'hôtel Berkeley, ainsi que de deux maisons en pierre situées de chaque côté de l'hôtel et de la Citadelle de l'Armée du Salut.

Agrandi, le projet prévoit une nouvelle construction audacieuse de sept étages, donnant sur la rue Stanley, derrière les immeubles existants. Cet édifice qui abritera les bureaux régionaux de l'Armée du Salut sera relié à la Citadelle par un passage vitré. Les nouveaux locaux de l'Armée du Salut seront séparés de ceux d'Alcan par un petit jardin et un mail planté d'arbres courant de la rue Stanley à la rue Drummond.

L'Armée du Salut s'est intéressée au projet au moment où Al-

can cherchait à acquérir certaines de ses propriétés pour l'aménagement de son siège social. Un accord a alors été conclu en vue de l'intégration du nouveau siège social régional de l'Armée du Salut dans le plan d'aménagement global.

M. Waldron s'est dit heureux de s'associer à ce projet qui sauvegardera et mettra en valeur d'anciens édifices traditionnels, tout en leur ajoutant des constructions contemporaines harmonieuses. "Le nouveau siège régional, a-t-il affirmé, offrira à l'Armée du Salut des installations modernes, et assurera le maintien de notre présence au centre de Montréal".

Avec l'inclusion des propriétés de l'Armée du Salut, le projet d'aménagement a pris beaucoup d'ampleur; la superficie totale des locaux passera de 220 000 à 396 000 pieds carrés, et son coût sera supérieur à 40 millions \$.

L'achèvement des travaux est prévu pour 1983. Environ 350 employés d'Alcan Aluminium Limitée travailleront dans ce nouveau complexe.



Assisté du Commissaire John Waldron, de l'Armée du Salut, le président d'Alcan, David Culver, procède à la première pelletée de terre sur le site du futur siège social international de notre entreprise. (Photo Barry McGee)

Le 3 juin, c'est le recensement

par Marie Fortier

"Chacun y trouvera son compte", déclarait Me Denis O'Reilly, directeur de l'Administration et directeur général des Services juridiques à Sécral, alors qu'il représentait Alcan à la conférence de presse l'automne dernier pour lancer la campagne de communications du recensement.

"Pour le plus vaste recensement de notre histoire, nous avons recours au monde des affaires, expliquait le ministre responsable

de Statistique Canada, M. Jean-Jacques Blais, à cause de l'importance des ressources et de la mobilité canadienne..."

Puisque le recensement du Canada est la source de données la plus étendue qui existe, il est dans l'intérêt de tous d'y participer, d'ajouter Me O'Reilly.

Le recensement permettra de prendre connaissance des derniers changements capitaux intervenus dans notre société.

Les données sont utilisées de

mille et une façons par les administrations fédérales, provinciales et locales, ainsi que le secteur privé.

"Il n'existe aucune cause qui mérite davantage l'appui de toute la population... Pour que le recensement soit couronné de succès, il nous faudra transmettre le message dans toutes les régions du pays, à tous les niveaux de la société et dans toutes nos langues", de conclure le ministre secondé par Me O'Reilly.



L'Usine de Beauharnois a un nouveau directeur: Robert Fox

En date du 1er mai 1981, M. Robert-J. Fox est nommé directeur de l'usine de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Limitée à Beauharnois.

Après avoir complété ses études classiques au collège Brébeuf de Montréal, M. Fox obtint en 1961 un diplôme d'ingénieur en chimie de l'université McGill.

Il entra au service de l'Alcan en 1961 à titre d'ingénieur puis chef ingénieur du procédé aux usines de minerai d'Arvida.

En 1968, il complétait une année au Centre d'études industrielles de Genève avant d'assumer des postes de direction à Kitimat en Colombie Britannique et à Lynemouth en Angleterre.

Après ces années dans le domaine de la production, en 1977, M. Fox était nommé directeur adjoint aux installations d'Arvida où il eut à oeuvrer aux services à l'électrolyse au niveau du développement des procédés électrolytiques, du génie, de l'environnement et du personnel.

... et fête ses 30 ans

par Raymond Arcand

1981 marque le trentième anniversaire de la première coulée de métal à l'Usine de Sécral à Beauharnois.

Pourtant, c'est en 1942 que l'usine d'électrolyse de Beauharnois vit le jour, en raison de la fulgurante demande d'aluminium engendrée par la guerre. Cependant, à la fin des hostilités, en 1945, l'usine mettait fin à sa production. Elle reprenait néanmoins ses opérations en 1951.

La première coulée

C'est le 15 mars 1951 qu'avait lieu la mise sous tension de la salle de cuves 304 de Beauharnois. Accompagné de plusieurs dignitaires, le curé de la pa-

roisse St-Clément de Beauharnois bénissait l'usine et ses employés.

Le 30 mars, jour important, on coule le métal produit à la salle 304. Le 21 avril, on ouvre la salle de cuves 303 et la première coulée de métal a lieu le 4 mai.

Félicitations

Forte de son expérience acquise au cours des trente dernières années, l'Usine de Beauharnois n'a pas cessé de progresser.

Et ce n'est pas fini!

Le Lingot se joint à tous les amis de Beauharnois pour souhaiter à tous ces employés de Sécral, en banlieue de Montréal, un heureux anniversaire et des années prometteuses.

nominations

Raymond Thellend, directeur de projet - salles de cuves Soderberg (Usine Arvida)

Depuis le 15 février, Raymond Thellend occupe le poste de directeur du projet pour la démonstration de la nouvelle génération d'équipement des salles de cuves Soderberg 50 et 51.

Originaire de Shawinigan, marié et père de trois enfants, Raymond Thellend est diplômé en génie métallurgique de l'Université Laval (1968). Il entrait alors pour Sécac à Shawinigan, comme ingénieur au département technique. En 1971, il devient ingénieur du procédé des salles d'électrolyse à la même usine.

Au printemps 1974, Raymond Thellend est transféré à Beauharnois, comme surveillant des salles de cuves, poste qu'il occupe jusqu'en février 1977, alors qu'il est promu à Isle-Maligne en tant que surintendant-adjoint.



En août 1979, il passe au centre d'électrolyse ouest de Jonquière, comme surintendant-adjoint.

Dans ses nouvelles fonctions aux salles de cuves Soderberg, Raymond Thellend relèvera du directeur de l'Usine Arvida, M. Maurice Caron.

Importante nomination pour Hugh Wynne-Edwards

par Raymond Arcand

Les employés d'Alcan sont fort actifs dans leur milieu. Ainsi en est-il aussi pour les membres de la direction de notre entreprise, comme en témoigne la récente nomination suivante.

Le 4 mars dernier, le Conseil des ministres du Québec adoptait le décret nommant Hugh Wynne-Edwards membre du Conseil de la politique scientifique du Québec et ce, pour un mandat de quatre ans.

M. Edwards est directeur général de la recherche scientifique d'Alcan International Limitée, à Montréal.

Alcan International Limitée, tous s'en souviendront, est cette

filiale d'Alcan de qui relèvent les Laboratoires de recherche appliquée, dont celui d'Arvida.



Centre de coulée Arvida



Pierre Durant
Ingénieur-électricité, groupe modernisation et ingénierie

Usine Arvida



Jacinthe Tremblay
Analyste (planification et comptabilité de gestion)



Jean Simon
Ingénieur



André Tessier
Ingénieur (entretien, bâtisse et cour)

Usine Vaudreuil



Serge G. Boudreault
Surveillant - contrôle, projets et support technique



Daniel Ducharme
Surveillant projet fluorure



Gilles Laberge
Surintendant adjoint - contrôle, projets et support technique



Léon Labrie
Contremaître-général - garage



Pierrette Brassard
Secrétaire de direction



Jacques Tremblay
Contremaître-atelier des wagons

Deux ans sans accident à la production d'énergie de Jonquière et Shipshaw

par Louis-René Ménard

Quoi de mieux pour souligner un concours de sécurité que la remise d'objets utilitaires comme des récepteurs-radio, des cafetières, des outils, à des groupes d'employés qui se sont distingués par leur travail sécuritaire.

En effet, il y a quelques semaines les employés de la production du secteur Énergie électrique de Jonquière et Shipshaw ont tous reçu un cadeau, car depuis deux ans, leur département n'avait enregistré aucun accident majeur impliquant une perte de temps.

En fait, le groupe Énergie de Jonquière et Shipshaw n'a à signaler aucun accident avec perte de temps, depuis près de cinq ans, ce qui démontre que ces employés sont bien conscients de l'importance de la sécurité au travail, et que la sécurité c'est payant pour tout le monde...



C'est le surintendant de la production Harold Wieler qui a remis les cadeaux à Marcel Paquet, Jean-Noël Gagnon, Hubert Davidson, Laval Harvey et Raymond Drapeau, de la production d'Énergie de Shipshaw. (Photo Yves Henrichon)



Raymond Couture, surveillant opération postes et centrales à Isle-Maligne remet les cadeaux à René Girard, Gilles Bergeron, Charles Pomerleau et Michel Dulude, du groupe Énergie à Jonquière. (Photo Yves Henrichon)



La saison de camping approche Songez à être prudents

ment ignifuge prennent feu facilement et brûlent rapidement lorsqu'elles sont exposées à la flamme nue ou à toute autre source de combustion. Quant aux tentes de nylon, elles aussi peuvent prendre feu mais elles brûlent beaucoup moins vite que les tentes de coton.

- N'utilisez pas d'allumettes ou de bougies ou toute autre flamme nue à l'intérieur ou à proximité de la tente.

- Demandez aux gens de ne pas fumer sous la tente.

- Allumez vos feux assez loin de la tente et de façon que le vent projette les flammes du côté opposé.

- Assurez-vous toujours que le feu est bien éteint avant de quitter le terrain ou avant de vous coucher.

- Soyez extrêmement prudents

lorsque vous utilisez des accessoires alimentés à l'essence, par exemple des lanternes et des chaufferettes. Chaque fois que c'est possible, utilisez des appareils à piles.

- Éteignez toutes les lanternes avant de vous coucher.

- Ne vous servez jamais d'un poêle sous la tente.

- Gardez les liquides inflammables, tels le kérosène et l'essence, dans des contenants fermés hermétiquement et tenez-les hors de la portée des enfants, le plus loin possible de la tente.

- Ayez toujours un extincteur portatif au terrain de camping.

- Prévoyez une sortie de secours. Gardez un couteau à portée de la main au cas où l'entrée serait bloquée.

- Respectez ces conseils et amusez-vous bien!

profile



Arlene Matthews observes Chef Daniel Pachon test a roast in the kitchen of Le Manoir du Saguenay, Arvida. Daniel Pachon who comes from Carcassonne in Southern France has been with Le Manoir du Saguenay for eleven years and chef for the past six years. (Photo Gil Lemieux)

Arlene Matthews, apprentice cook at Le Manoir du Saguenay

par Bernice Duffy

Arlene Matthews is a student in The Collège de Chicoutimi working part time at Le Manoir du Saguenay. She is in her last year of a three-years course called Dietetic Technician. She explained this is something new in the field of dietetics as hospitals and the public in general become more aware of the importance of good nutrition. She said one of the aims is to encourage and educate the population to adopt better eating habits.

Arlene said her interest in food is almost accidental. When she graduated from Saguenay Valley High in 1977, she didn't know just what she wanted to do, but went along to Champlain College, more, she said, to accompany her sister Ann who is confined to a wheelchair following an unfortunate driving accident.

Since she was not interested in returning to Lennoxville, Arlene decided to study at the Arvida Polyvalent where she took a one year course in professional cooking, while improving her French. She then enrolled in the Collège de Chicoutimi and has worked in the kitchen of Le Manoir du Saguenay for two years.

Chef Daniel Pachon has a high regard for her interest in her work and has been a great help to her. He said he would take her on as a regular employee, but Arlene is adamant - she will complete her course first and "then we'll see" - and added that she hopes to find work in the region.

When I asked Arlene what she enjoyed cooking or baking most of all she said - with a grin - "Pastry - but I don't do much of it - it's too fattening"... too true.

A chapter of Arvida's history is turned

par Bernice Duffy

Uriah Thomas Heard died in the Arvida Hospital on Monday May 11th, four days before his 95th birthday.

Tom Heard was born in Wales where he began his lifelong career of gardener and landscape architect. He came to Canada in 1912 and worked in Montreal until 1932 when he accepted a job with Alcan in the Property Department, Arvida.

He worked his garden magic in the town, then six years old, landscaping the grounds around the new homes, planting trees along the city streets and arranging flower garden and parks.

His projects included the planning of the area around the Saguenay Inn (Le Manoir du Saguenay) Shipshaw Powerhouse, and sites in Isle Maligne. After retirement at age 65, Tom



Heard continued to lend his expertise in assignments which took him to Labrador City, Baie Comeau and as far away as Jamaica and other points abroad.

Tom Heard left a legacy of green spaces and beauty, and as so well expressed by the Reve-

rend Bradley Hicks in his prayer service "Tom Heard has made his contribution to God's creation".

Mr. Heard is survived by a daughter Nancy (Mrs W. S. Morrison) and son Thomas Arthur, both of Arvida.

History of the Anglophone community

Lorne Thompson, Guidance Counsellor at Saguenay Valley and St Patrick High Schools is the author of "Arvida, a Cast Study of an English Community in the Province of Quebec" in which he outlines the history of the Anglophone community in Arvida.

Highlighted are the decline of the English population in the community over the past few years and the felling that the period of greatest decline is over... and in fact expected to begin to increase again... as soon as 1985. (Photo Gil Lemieux)



here & there

Births

Andrew and Valérie (Dobson) Wahl are happy to announce the birth of their daughter, Emily Ruth, born of March 24th in Peterborough, Ontario. Proud grandparents are Bruce and Ruby Wahl of Arvida and Joyce Dobson of Kingston, Ontario, formerly of Arvida. 000

Born to Arlette Coulombe and Roland Arsenault in Warri, Nigeria, on March 17th, a son, named Philippe (brother for Simon).

Roland Arsenault, a McGill University graduate in architecture, is fulfilling a three-year consulting contract. Roland was the first recipient of the William Phillips scholarship awarded to an outstanding student by Dr. N. W. F. Phillips.

Arlette, who has several relatives employed by Alcan, may be remembered for her interest in sports and especially for her work for the children's playgrounds.

Roland's mother is employed with Alcan International, Arvida. 000

Death Aliette Boivin

Mrs Adrien Boivin, nee Aliette Jean-Tremblay, died suddenly at her home in Arvida on Friday, May 15th in her 73rd year. Funeral service was held on Monday morning, May 18th in Ste Therese Church, Arvida and burial was in the Arvida cemetery.

Left to mourn her death are her daughters and sons-in-law, Suzanne and Philip Brais, Monique and Michel Lesage and grandchildren François, Bernard, Stephane Brais, Anne-Marie, Vincent and Frederic Lesage. Her husband Adrien Boivin died eight months ago.

Jean-Louis Paquet lance son Guide de la pêche

par Raymond Arcand

Les amateurs de pêche, et Dieu sait qu'ils sont fort nombreux au Saguenay-Lac-Saint-Jean, seront heureux d'apprendre qu'ils peuvent désormais bénéficier d'un nouveau guide de la pêche. Ce guide, Jean-Louis Paquet en est l'auteur. Spécialiste de l'environnement aux Usines de Sécal à Jonquière, Jean-Louis est un mordu de la pêche et ce, depuis sa tendre enfance. L'auteur a passé les 25 dernières années de sa vie à explorer les lacs et les rivières de la région et à taquiner le poisson.

Un lancement réussi

C'est le 15 mai dernier que Jean-Louis Paquet a officiellement lancé son bouquin, lors d'une brève cérémonie à laquelle participaient des représentants des médias d'information et des sportifs.

Tous les invités ont ainsi eu l'occasion d'échanger avec l'auteur qui a parlé, avec passion, de son sport favori.

Alain Gagnon, écrivain et poète, était aussi de la fête. Alain a en effet signé la préface du guide de la pêche. On s'en souviendra, Alain Gagnon, occupait, il y a

quelques années à peine, le poste d'adjoint au directeur des Laboratoires de recherche appliquée.

Un guide éducatif

Jean-Louis Paquet a couché sur papier une foule d'informations qui seront utiles aux pêcheurs.



Photo Gil Lemieux

Il fournit ainsi de précieux renseignements concernant la façon de capturer les variétés de poissons sportifs que l'on retrouve dans les eaux de la région.

Le lecteur trouvera aussi la liste des pourvoyeurs, des administrateurs des ZEC, les voies d'accès, les facilités.

Un guide instructif qui, comme le souligne Alain Gagnon dans la préface, "sera, nous l'espérons, le premier d'une série".



Photo Gil Lemieux

Le prélude de grands succès

par Raymond Arcand

Le Choeur Prélude de Jonquière tenait, les 16 et 17 mai derniers, ses deux premiers concerts annuels.

L'événement artistique prenait place à la salle François Brasseur du Cégep de Jonquière. Et c'est une foule enthousiaste qui a accueilli chanteurs et chanteuses qui, pour plusieurs, sont employés ou conjoints d'employés d'Alcan dans la région.

C'est l'amour, la paix, l'amitié qu'a chanté le chœur. Au total, 23 chansons, modernes, classi-

ques, mais toutes riches en tons et en rythmes, ont été interprétées avec brio.

Ce que n'a pas manqué de constater l'assistance qui a littéralement inondé la chorale d'une salve d'applaudissements.

Le Choeur Prélude promet et réserve encore de grands succès.

Bravo à la direction et aux membres du chœur de chant qui ont réservé aux 1 500 spectateurs un concert de grande classe.

petites annonces

À vendre

Terrain de chalet situé sur le bord de l'eau au Lac Kénogami dans la Baie-Cascadia, grandeur 100' x 330'; remorque avec boîte basculante, fabrication solide, 5' x 7', prix à discuter - 548-5188 après 17h.

2 hottes de cuisinière électrique, état neuf, une brune avec ventilateur, 2 vitesses, 40 \$; l'autre "Nutone" vert avocat, ventilateur cage d'écureuil, 2 vitesses, 50 \$; réfrigérateur sans givre "Bélangier", 14 pi. cu., 100 \$ - 545-3632.

Pontiac Brougham 1974, 69 000 milles, bonne condition, peinture originale, prix 800 \$; chaloupe de pêche 12', fibre de verre, couleur blanche, prix 400 \$ - 662-5429, local 391.

Voilier "Dériveur 18" - 0" Type Y-Flyer, construction bois, complet avec SPI, tra-pèze, remorque, prix 2 000 \$ - 548-4338.

Poêle 24", 50 \$; sommier 39", 10 \$; pneus F78-14, 15 \$; pneus 750-14, 5 \$; machine à coudre, 10 \$; balançoire "Swingomatic" 15 \$; piscine pour enfant, 10 \$ - 548-2345.

Directement du propriétaire, unité d'une maison en rangée, 309, rue Racine, Arvida, 6 1/2 pièces, sous sol aménagé, chauffage électrique, plancher de bouleau, administration peu coûteuse, près de l'école, grand parc en arrière - 548-7668, sur rendez-vous seulement.

Rideau plein jour, 1 panneau, 8' x 8'; draperie jaune or avec ganse, très belle qualité; table et 6 chaises, conviendraient pour chalet; poêle Franklin, très bon état - 542-4609.

Tente en toile 9' x 12', équipement complet - 545-1498.

Bateau 16 1/2' en fibre de verre avec moteur Mercury 65 forces "Prince Craft" et remorque, en bon état; 2 tables de salon, à l'état de neuf; plinthe électrique-automatique 36"; chaise-fauteuil, conviendrait pour chalet ou sous-sol, très propre; chaise berçante chromée. Prix à discuter - 543-2506.

Terrain 60' x 100', rang Saint-Paul, 1/4 de mille de la route 170, prix à discuter - 543-4343 ou 543-2506.

Système de chauffage à air forcé en bon état, avec réservoir d'huile, conduits ainsi que réservoir à eau chaude. Conviendrait pour chalet. Téléphoner après 17h - 548-4972.

Rideau "Bonne Femme" de couleur jaune, conviendrait pour chambre; rideau de couleur orange, pour fenêtre 6', pour salle à manger, très bon état, bas prix - 668-8882, après 17h.

Tente roulote 6 places, toit en toile, auvent, en très bon état, 450 \$ - 673-7658, après 17h.

Tondeuse à gaz "Lawn Boy", modèle 6852-649, moteur remis à neuf en 1977, n'a pas servi depuis, prix 75 \$ - 542-9841.

Lit double; lit 3/4; 2 lits standards pour bébé; bureau antique; réfrigérateur pour chalet; poêle électrique 220 v; poêle à huile avec réservoir 5 gallons; plusieurs paires de ski avec bottes - 548-6914.

Pontiac Parisienne 1979, 2 portes, moteur 305, finition de velours, radio AM-FM stéréo-lecteur de cassettes, horloge au quartz, 35 000 milles - 543-0775 le jour; 545-6165 le soir.

Robe de mariée, grandeur 8-10 ans, prix à discuter - 548-3791. Demandez Marlène.

Poêle électrique 20" en bon état, pour chalet - 548-6334, après 17h.

Firenza 1974 modifiée avec moteur et transmission Datsun, avec deux pneus d'hiver, en bon état - 542-2549 après 17h, demander Robert.

Très beau chapeau de mariée, valeur 90 \$ laissé pour 45 \$ - 548-4528.

Télécouleur meuble 25"; bicyclette 20" CCM pour enfant de 5 à 9 ans; petit lavabo pour chalet - 547-5308 après 17h.

Dodge Diplomat 1978, 35 000 km, 4 portes, bien équipée, à l'état de neuf; tente-roulotte Woods, toit de toile, cuisine, équipée au propane - 548-6223, après 17h.

Chalet situé à trois milles de Rivière-à-Mars, 28' x 40', meublé, terrain 400' x 200', jardin, semence, rotoculteur-tondeuse, bois de chauffage compris; rocaille de 80' x 4' avec plantes vivaces et arbustes - 544-5868 le soir, demander Rosaire.

Couvre-lit en tissu piqué fleuri vert et or sur fond blanc, 39", 10 \$; couvre-lit fleuri rose, 36", 5 \$; fournaise à air chaud, très propre, 75 \$ - 547-9086.

Ensemble de lit et table à langer, en bon état - 548-7856.

Tente-roulotte Bellevue 1975, toit rigide, 8 places, poêle au propane, réfrigérateur à l'électricité, au propane ou avec pile de 12 V, auvent, freins, 2 300 \$ - 548-8163.

30 fenêtres vitrées, grandeurs variées, conviendraient pour véranda, chalet, remise, prix dérisoire (il faudra venir les chercher, rue Mgr Bégin à Jonquière) - 542-4368.

Bicyclette CCM Cobra, 10 vitesses, à l'état neuf; un téléviseur noir et blanc à très bas prix - 549-1594.

Motocyclette, BMW, 600 cc, 1976, en parfait état - 677-2051.

Marchepied chromé pour camion - 548-3014.

Couvertures tissées au métier - 543-7443.

Maison mobile Glendale, 1972, 12' x 60' avec extension, sur fondation, foyer Franklin, 3 chambres à coucher, très propre, terrain 75' x 215' situé près de l'aéroport militaire de Bagotville, prix raisonnable - 677-2744 après 17h.

Maison unifamiliale de 6 1/2 pièces, située rue McLeod, paroisse St-Jacques, à Arvida (pour cause de maladie) - 548-5131.

Chaloupe 14' en aluminium, 3 bancs, en excellent état - 548-7521.

Chalet d'été situé à St-Fulgence sur le bord du Saguenay, construction récente, beau site pour chaloupe à moteur et bateau à voile - 547-3391.

Robe blanche de mariée, grandeur 9-10 ans, avec chapeau et ombrelle, 150 \$ - 548-1985 après 17h.

Deux pièces de bois de 8 po. ca., une pièce de 20 pi. de long et une autre de 15 pi. de long, pourraient servir pour construire chalet ou garage - 549-6145.

Ford Elite 1975, 58 000 milles, en bon état, 800 \$ - 548-3540.

Chaloupe de 14' avec moteur Johnson 40 forces, contrôle à l'avant avec volant ainsi que remorque, 1 300 \$ - 662-2087 ou 548-1252.

Deux tapis 12' x 12', un de couleur blanc et un de couleur bleu, à l'état neuf - 548-5279.

Tente-roulotte Bon Air 1100, 1979 achetée en 1980, 6 places, toit rigide, grand auvent, toilette, deux bonbonnes de propane, prises de coulant supplémentaires, prix 3 700 \$ - 548-7548.

Boîte de pick-up, modèle standard, de marque Curtis, à prix raisonnable - 542-5593.

Système d'attache complet pour roulotte; portes de douche coulissantes - 548-3900.

Paroi de piscine en acier 24' de diamètre, 4' de hauteur, état neuf, prix 250 \$ - 547-2498.

À louer

Chalet entièrement meublé, salle de bains complète, eau chaude, 2 chambres, salon et cuisine, chauffage électrique, à 7 milles de Jonquière - 547-0568 après 17h.

Logement de 3 1/2 pièces chauffé, entrée indépendante, entrées pour laveuse et sècheuse, situé près de l'Alcan, libre le 1er juillet - 548-8452.

Chalet situé au lac Sébastien, à Falardeau, chauffé, eau chaude, 2 chambres à coucher, cuisine, salon et salle de bains, 150 \$ par semaine - 548-2506.

À Arvida, logement de 3 1/2 pièces chauffé, éclairé, meublé, eau chaude fournie, libre le 1er juillet, 200 \$ par mois - 548-1252.

Petit chalet pour deux personnes, pour juin, à Ste-Rose-du-Nord près d'un beau lac, comprenant chaloupe, électricité, eau courante, 60 \$ par semaine - 543-3298, demander M. Savard.

On demande

Acheterais C.B. qui fonctionne, 30 \$ - 545-3632.

À acheter un lot à bois pour syviculture - 548-3351.

À louer une maison ou un logement de 5 1/2 pièces à Arvida, Jonquière ou Kénogami, à compter du 1er juin ou du 1er juillet - 549-5780.

À acheter un siège d'auto en bon état pour bébé - 542-5083.

Une occasion pour voyager de St-Ambroise à Arvida, paroisse St-Mathias, à 8h le matin et entre 16h et 17h le soir - 548-1335 le jour et 672-2862 le soir.

À acheter un petit réfrigérateur en bon état, hauteur approximative 5 pi. - 548-8337.

Divers

On offre à faire des abat-jour en papier de riz, de tous les modèles - 542-9137.

l'écho des clubs

Garde à vous!

par Raymond Arcand

Ils sont vingt-six jeunes filles et jeunes hommes, vêtus d'uniformes impeccables, disciplinés, sérieux au bon moment et dynamiques en tout temps: ce sont les cadets de la marine qui, le 13 mai dernier, tenaient leur revue annuelle.

Le commandant du corps, Rodrigue Potvin, chef pompier au service des incendies des Usines de Jonquière, les avait bien préparés à la venue du lieutenant colonel Desloges, de la Base militaire de Bagotville.

Un moment important

Pour tous ces jeunes, dont plusieurs sont fils et filles d'employés d'Alcan, le moment était

capital. Les parents y étaient et le comité civil était représenté par son président, Walter Roy qui, chez nous, est technicien à l'Ingénierie Vaudreuil.

Après la traditionnelle parade,



Des véritables hommes et femmes, ces cadets de la marine. Le lieutenant colonel Desloges, Walter Roy et le commandant Rodrigue Potvin procèdent à la traditionnelle inspection. (Photo Jean Matteau)

les cadets ont servi de guides à leurs invités: kiosques, expositions, exhibits et travaux pratiques ont attiré l'attention des parents émerveillés.

Un nouveau sommet

"Cette année, le nombre de cadets a été porté à 26", de souligner Walter Roy, tout heureux de ce nouveau sommet. Mais l'équipe s'est fixée un nouveau défi pour l'automne: augmenter le nombre de participants à 70.

Et nul doute qu'ils réussissent, car ils sont déterminés.



Un score de football pour une partie de balle lente

La partie inaugurale de la saison de balle lente du nouveau Club de loisir de l'Usine Arvida, groupe réfection et entretien, a donné lieu le 19 mai à un pointage digne d'une partie de football.

L'équipe du contremaître-général Roger Girard est en effet sortie gagnante de cette première partie, en battant par un score de 16 à 15, les joueurs du contremaître-général Errol Larouche.

Alain Maltais de l'équipe gagnante a produit un coup de circuit de quatre points, alors que Lauréat Jomphe, le joueur le plus âgé, s'est signalé à quelques reprises par de bons coups sûrs.

Contrairement à ce que plusieurs prévoyaient, certains jeunes joueurs semblaient avoir peur de la balle.

C'est le surintendant Denis Drapeau qui a lancé la première balle au contremaître-général Errol Larouche. Le receveur pour l'occasion était nul autre que Agathe Plamondon, communicateur interne. (Photo Jean Matteau)

décès

Uriah Thomas Heard, premier paysagiste d'Alcan, meurt à l'âge de 95 ans



par Louis-René Ménard

Uriah Thomas Heard, l'un des plus vieux retraités d'Alcan, est décédé le 11 mai dernier à l'Hôpital d'Arvida, à l'âge de 94 ans et 11 mois. Il avait été le premier architecte-paysagiste d'Alcan et notamment le maître-d'oeuvre de l'aménagement extérieur du Manoir du Saguenay, au début des années '40.

De nombreuses réalisations

M. Heard est né à Caernavon (Pays de Galles) en 1887. Sa formation d'horticulteur a été acquise en Grande-Bretagne, où il a travaillé à la plus grande

pépinière de l'Empire britannique. C'est en 1912 qu'il prend le bateau pour le Canada, deux semaines après le naufrage du Titanic.

Avant son arrivée à Arvida en 1932, il travaille comme paysagiste dans plusieurs villes ontariennes, de même qu'aux États-Unis. Il participe également à l'aménagement de villes comme Baie-Comeau, Pine-Falls (Manitoba), et Grand-Falls (Terre-Neuve).

À son arrivée à l'Alcan, il est responsable des aménagements extérieurs d'Isle-Maligne, Shawinigan, Kingston et Etobicoke en Ontario. C'est également M. Heard qui réalise les aménagements naturels autour du barrage de Shipshaw, du Manoir du Saguenay, des églises d'Arvida et du Centre de recherche.

Président-honoraire de la Société horticole d'Arvida, M. Thomas Heard était membre Senior du British Gardeners Association, Senior Fellow de l'American Institute of Park Executives, et membre de l'American Parks and Recreation Society. Il fut aussi un photographe de renom.



Léo-Paul Bouchard



Edmond-Louis Tremblay



Damase Lambert



Guillaume Rioux



Lorenzo Simard

Le Lingot se joint à la direction pour offrir, aux personnes éprouvées par ces deuils, ses plus sincères condoléances.

Léo-Paul Bouchard

Est décédé le 5 mai à l'âge de 60 ans et un mois, M. Léo-Paul Bouchard, du 101 rue des Hirondelles à Jonquière. Il était à l'emploi d'Alcan depuis plus de 39 ans. Au moment de son décès, il était contremaître à l'Usine Arvida. Il laisse dans le deuil son épouse, dame Georgette Fortin, ses enfants Charlotte, Diane (Clément Bédard), Denise, Réal à l'emploi d'Alcan (Céline Tremblay), Sylvie (Emilien Malenfant), Claire, Lise (Carol Paré), Jean-Guy à l'emploi d'Alcan, Véronique, Jasmin, et Manon. M. Bouchard laisse aussi dans le deuil, huit petits-enfants.

Abel Brassard

M. Abel Brassard est décédé le 8 mai à l'âge de 76 ans et cinq mois. Il était retraité depuis janvier 1970, après avoir été à l'emploi d'Alcan pendant plus de 32 ans. Il était à ce moment déchargeur d'alumine. M. Brassard demeurait au 129 rue Calais à Arvida. Époux de feu dame Germaine Ménard, il laisse dans le deuil ses enfants, Marie-Paule Bergeron,

Solange (Léonard Pearson à l'emploi d'Alcan), Fernand (Thérèse Rioux), Lucie (Jean-Paul Corneau à l'emploi d'Alcan), Simone (Emilien Fillion), Gérard (Marjolaine Tremblay), Cécile (Elie Séguin), Ghislaine (Robert Paradis), Jean-Eudes (Carole Simard), Marthe (André Poitras), de même que 33 petits-enfants et huit arrière-petits-enfants.

Jacob Dallaire

Est décédé le 6 mai à l'âge de 69 ans et sept mois, M. Jacob Dallaire, époux de dame Blanche Lévesque, du 1051 rue St-Denis à Ville de La Baie. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants André (Monique Desbiens), Jacques à l'emploi d'Alcan (Line Bouchard), Serge à l'emploi d'Alcan (Huguette Bouchard), Mireille, Violette, Bérangère (Raj Pandya), et sept petits-enfants. M. Dallaire était retraité depuis octobre 1976 après avoir été plus de 23 ans à l'Alcan. Il était opérateur sénior.

Damase Lambert

Est décédé le 2 mai à l'âge de 67 ans et neuf mois, M. Damase Lambert, demeurant au 1130 rue Savard à Alma. Outre son épouse, dame Marie-Ange Ratté, il laisse dans le deuil trois enfants, Mimi (Gaston Vallée), Jean-Guy, et Nicole (Nicolas Therrien), de même que six petits-enfants. M. Lambert était retraité depuis août 1978 après plus de 29 ans à l'emploi d'Alcan à Isle-Maligne. Il avait fait partie de la première équipe de construction de l'Usine Isle-Maligne.

Guillaume Rioux

Le 7 mai, à l'âge de 77 ans et six mois, est décédé M. Guillaume Rioux, du 226 rue

Simard à Arvida. Retraité depuis novembre 1968 après plus de 19 années à l'Alcan, il était opérateur de scie au coulage 3. Il laisse dans le deuil son épouse, dame Jeanne Morin, et ses enfants Thérèse (Gratien Paquet, retraité du Roberval Saguenay), Benoît (Jacqueline Jacques), huit petits-enfants, dont deux sont à l'Alcan, Donald Paquet, contremaître à l'Usine Arvida, et Jacques Paquet de l'Usine Lapointe, de même que cinq arrière-petits-enfants.

Lorenzo Simard

Est décédé le 10 mai à l'âge de 73 ans, M. Lorenzo Simard. Retraité depuis juin 1973 après plus de 17 années de service à l'Alcan, il était, au moment de sa retraite, nettoyeur de planchers aux salles de cuves. Époux en premières noces de feu dame Béatrice Lavoie et en secondes noces de dame Rosalie Girard, il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants Alexandre (Jeannine Lapointe), Françoise (René Gauthier), Magella (Lise Maltais), Marie-Paule (Bernard Gagné), Emilien (Yolande Boivin). M. Simard demeurait au 1 601 rue du Boulevard à Laterrière.

Edmond-Louis Tremblay

Est décédé le 8 mai à l'âge de 69 ans, M. Edmond-Louis Tremblay, du 174 Régina à Arvida. Il laisse dans le deuil son épouse, dame Marie-Paule Simard, et ses deux enfants Monique et Bruno (Maude Laflamme). Au moment de sa retraite en mai 1977, après plus de 24 ans de service à l'Alcan, il était analyste au Laboratoire chimique.

Service anniversaire

La messe anniversaire de M. Serge Ruest sera célébrée dimanche le 31 mai à 9h30 à l'église St-Cécile de Kénogami. Parents et amis sont invités à y assister.

On a des choses à vous faire voir!



La centrale de Shipshaw

Dès le 2 juin, la centrale de Shipshaw ouvre ses portes aux visiteurs de la région et d'ailleurs.

Un rendez-vous à ne pas manquer: il suffit de se présenter à la barrière de la centrale. Les visites se tiennent du lundi au

vendredi (incluant les jours fériés) de 8h30 à 11h. et de 13h. à 16h.

Les samedis et dimanches, il y a aussi des visites guidées, de 13h30 à 16h.



L'Usine Isle-Maligne

À partir du 29 juin, l'Usine de Sécral à Alma sera accessible aux visiteurs. Des guides expérimentés, des retraités de l'endroit, vous réservent une visite dynamique et ce, tous les après-midi.

Les départs ont lieu, du lundi au vendredi (sauf les jours fériés) à 13h et 14h30.

De plus amples informations peuvent être obtenues en composant le 662-6461, poste 280.

par Raymond Arcand

L'arrivée de la belle saison est synonyme de vacances et voyages. Pour les installations régionales de Sécral, l'été c'est aussi le temps des visites industrielles. Et notre entreprise compte accueillir, cette année encore, plusieurs milliers de visiteurs.

Des choses à voir

L'Usine Isle-Maligne, les Usines de Jonquière et la centrale hydro-électrique de Shipshaw, voilà autant d'attraites industrielles qu'il faut voir. Des guides vous y réserveront un accueil chaleureux que compléteront de précises informations sur notre entreprise, ses objectifs et ses défis.

C'est chez nous que ça se passe

Le chargé d'accueil de notre société, Pierre-Julien Villeneuve, vous convie. Visiteurs, touristes, employés et leur famille sont invités à venir faire un tour chez nous. C'est au Saguenay-Lac-Saint-Jean que ça se passe, à compter du 2 juin à la centrale de Shipshaw et à partir du 29 juin aux Usines de Jonquière et d'Isle-Maligne.



Les Usines de Jonquière

À compter du 29 juin prochain, les visiteurs pourront à nouveau effectuer une enrichissante tournée du plus important complexe électrolytique et chimique au monde.

Les visites ont lieu du lundi au vendredi (sauf les jours fériés, 3, 20 juillet et 10 août). Les départs, depuis le Club de la direction de l'Alcan d'Arvida, se font à 8h15, 10h, 13h et 15h.



Le centre d'accueil

Pour les Usines de Jonquière, le centre d'accueil et lieu de rendez-vous des visiteurs est situé au Club de la direction de l'Alcan à Arvida, sis au 496 rue Hunt.

Une réceptionniste vous accueillera et procédera à votre inscription.

C'est à voir!

Venez faire un tour!

Alcan
Société d'électrolyse
et de chimie Alcan Ltée

Le Lingot

Journal industriel publié à Jonquière
par le Service des relations publiques de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée pour tous les employés et retraités d'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Le Lingot
Édifice 103 C.P. 170
Arvida, Qué.
G7S 4K9
Téléphone
14181 548-1121 poste 3353
Dépôts légaux
Bibliothèque nationale d'Ottawa
ISS 0707-8073
Fusage 14 000 exemplaires

En nombre
Bulk
Third
class
No 1 Arvida, P.Q.

Au maître de poste. Si le destinataire
retourne à l'expéditeur avec la
nouvelle adresse.